



A Cracovie, la crèche est une tradition au rituel immuable et scintillant

NOËL • Le château de Gruyères expose les crèches du Musée ethnographique de Cracovie: les «szopki». L'actualité politique placée dans les détails.

MONIQUE DURUSSEL

Une trentaine de crèches du Musée d'ethnographie de Cracovie sont exposées au château de Gruyères. Qu'elles soient centennaires ou récentes, ces crèches sont toutes des Cracovie en miniature qui s'inspirent de la façade de la basilique Notre-Dame et du château royal du Wawel. Malgorzata Oleszkiewicz, conservatrice du musée d'ethnographie, relève que ces crèches évoluent dans l'iconographie. La Sainte Famille côtoie, hormis bergers et mages ou le dragon du Wawel, des personnalités de l'actualité politique et culturelle polonaise. Le pape Jean-Paul II est représenté dans plusieurs crèches, à l'occasion des vingt ans de son pontificat. Barbara Chopkovicz (11 ans) l'a représenté triomphant, en 1998.

Le modèle est unique

L'histoire de la crèche cracovienne remonte au XIX^e siècle. Le concours de la plus belle crèche de Cracovie date de 1937. Au fond de la salle voûtée, trône une copie du standard de la crèche cracovienne. Conçue comme un théâtre de marionnettes portatif, la crèche de Michal Ezenekier (qui la construisit à la fin du XIX^e siècle) devint le modèle de la «szopka krakowska» avec sa coupole dorée semblable à celle de la chapelle de Sigismond de la cathédrale royale du Wawel.

Les matériaux du décor sont immuables: de la feuille d'étain, du papier de soie, des perles et morceaux de verre. La structure et les personnages sont en bois, papier mâché et carton. Les crèches de Cracovie racontent l'histoire sociale polonaise. Sous le communisme, l'aigle perd sa couronne et, parfois, la Sainte Famille est cachée.

«Il serait impensable d'ouvrir notre concours à des créations différentes», explique Malgorzata Oleszkiewicz. «Nous en avons beaucoup parlé, mais les habitants de Cracovie ne comprendraient pas un tel changement. Nous tenons beaucoup à toutes nos traditions», dit-elle.

L'arsenal montre des crèches contemporaines construites par des familles de spécialistes dont c'est le hobby. D'où le succès du concours qui, cette année, se déroulera le 6 décembre prochain.



Malgorzata Oleszkiewicz, conservatrice du Musée ethnographique de Cracovie, devant la crèche de Michal Ezenekier. VINCENT MURITH

L'exposition est utilement complétée par un voyage iconographique dans la tradition de Noël avec son ensemble de coutumes. Les chanteurs qui – habillés de couleurs – vont de porte en porte fredonner des cantiques. La coutume se mêle d'acquis païens parfois terrifiants. Les sapins décorés de pain azyme coloré ont peu à peu remplacé les cimes de sapin décorées et suspendues dans les maisons. Cracovie a son marché de Noël. I

Exposition ouverte jusqu'au 13 janvier 2008. Tous les jours, y compris à Noël et Nouvel An de 10 à 16 h 30, château, Gruyères. Site: www.chateau-gruyeres.ch

IL ÉTAIT UNE FOIS NOËL

Noël au château est polonais avec les «szopki» de Cracovie. Dans la cité comtale, «l'Avent s'illuminera chaque jour d'une nouvelle fenêtre dans une ambiance musicale de Noël», dit Catherine Bussard, conseillère communale à Gruyères et responsable de la société de développement. Le 23 décembre, dernier dimanche de l'Avent, le public pourra suivre, de 14 h 30 à 18 h 30, un parcours, affiché à l'office du tourisme. «Des familles de toute la commune ouvriront leurs portes pour montrer leurs crèches», précise Catherine Bussard qui rappelle que chaque dimanche, après la lecture des contes au château, les visiteurs de Gruyères auront droit au thé et au vin chaud dans la rue. MDL

LA TOUR-DE-TRÈME

Le quartier du Pra 2 est relancé

THIERRY JACOLET

Au point mort depuis une année, le projet du Pra 2, à La Tour-de-Trême, est relancé. La Caisse de prévoyance du canton de Fribourg va bientôt mettre à l'enquête deux des sept immeubles du futur quartier d'habitation de 150 appartements qu'elle finance.

Ce projet avait été suspendu à la suite de la décision du Conseil d'Etat de retenir un site à proximité comme aire d'accueil des gens du voyage («La Liberté» du 30 novembre 2006). Le promoteur craignait de voir un grand nombre d'appartements inoccupés. «Maintenant qu'on sait qu'à 99% cela ne se fera pas là, nous pouvons repartir», observe Jean-Daniel Savoy, président de la commission de bâtisse de la Caisse de prévoyance. «D'autant qu'avec la nouvelle Migros et l'accrochage sud de la H189 à proximité, nous sommes bien situés.»

Devisés à 14 mio au total, ces deux bâtiments offriront 20 appartements chacun (3,5 pièces et 4,5 pièces). Ils seront fonctionnels entre 2009 et 2010. Six immeubles sont déjà en service depuis 2001 dans le quartier du Pra. Le Pra 2 sera construit par étapes. I

EN BREF

LES PACCOTS-RATHVEL On skiera en Veveysse

Après le Lac-Noir, la Berra, Charmey et Moléson, Les Paccots et Rathvel ont également décidé d'ouvrir partiellement leurs pistes ce week-end. Dans le détail, aux Paccots les installations de La Cagne, Borbuintze et du mini-Vérollys fonctionneront samedi et dimanche, tandis qu'à Rathvel, quelques pistes seront ouvertes le dimanche seulement. LIB

Plus d'infos sur l'enneigement aux Paccots au 021 948 90 90 et à Rathvel au 021 948 96 86

ROMONT

Piéton blessé

Une automobiliste circulait jeudi vers 11 h, de Siviriez en direction de Romont. A la route d'Arruffens, elle n'a pas remarqué un piéton de 11 ans, qui traversait sur le passage clouté. Malgré un freinage d'urgence, la voiture a percuté l'enfant. Ce dernier a été transporté à l'hôpital de Riaz.

AGGLOMÉRATION DE BULLE

Une séance publique qui ne fait pas de vagues

AURÉLIE LEBREAU

Près de 80 citoyens des communes de Bulle, Riaz, Vuadens, Morlon et Le Pâquier ont assisté jeudi soir à la séance publique d'information sur le projet d'agglomération bulloise («LL» des 7 et 15 novembre). Hubert Dafflon, chef du Service de l'aménagement et des constructions (SeCA) était également présent.

Après une présentation minutieuse du dossier encore en cours d'élaboration, la parole a été donnée aux habitants concernés. Dans l'ensemble, peu de questions ont été posées. L'intérêt du public s'est surtout porté sur les coûts de ce projet, tant au niveau des investissements qu'aux frais d'exploitation qui résulteront de la mise sur pied d'un réseau de transports en commun.

Mais aucune réponse claire n'a été articulée jeudi soir. Les citoyens n'ont donc pas pu savoir à combien allait se monter le développement de ce projet. Une précision a cependant été apportée au niveau de la participation de la Confédération, pour autant bien sûr que l'Offi-

ce fédéral du développement territorial (ARE) retienne le projet défendu par les cinq communes gruériennes. Dans ce cas, Berne prendrait en charge 30 à 50% des frais d'investissements, le reste étant à la charge des communes. Et s'agissant des coûts d'exploitation du réseau de transports publics, là le canton participerait à hauteur de 60%. La différence étant encore une fois pour les communes.

Pour rappel, ce projet d'agglomération bulloise, au sens fédéral du terme, appelé Mobul, doit permettre d'agir sur l'aménagement du territoire, les transports et l'environnement sur les communes de Bulle, Morlon, Riaz, Vuadens et Le Pâquier. Le but étant d'obtenir des subventions fédérales pour les années 2011-2015. Les cinq communes qui portent le dossier ont jusqu'au 31 décembre pour déposer leur projet à l'ARE. I

Les habitants des cinq communes concernées par le projet Mobul peuvent donner leur avis par une consultation courant jusqu'au 7 décembre, notamment sur le site www.mobul.ch

La Chine séduite par le son et la lumière

CHÂTEAU-D'ŒX • Le pianiste Michel Runtz a donné, en octobre, un concert à Shanghai. Il présentera aux Damounais une de ses pièces, inspirée d'un poème de Wang Wei, en janvier.

DANIEL FATTORE

«Quand il se passe quelque chose de visuel, les Chinois sont comme des enfants», commence le pianiste et compositeur Michel Runtz. Domicilié à Fribourg, il a donné, le 13 octobre, un concert consacré à ses œuvres à la salle d'opéra du Shanghai Oriental Art Center, intitulé «Only presence». Une production rehaussée par les jeux de lumière de Simon Lambelet et Jean Gérard.

Le spectacle donné par Michel Runtz a été créé en 2006 à Guin, avec des éclairages signés Gaëlle de Malglaive. Les portraits musicaux et lumineux d'artistes qui constituent le spectacle ont connu un nouvel essor à Shanghai grâce aux talents d'organisateur du consulat général de Suisse et au financement d'un mécène local. «Alors qu'il n'y a pas de rappel après les concerts en Chine, j'ai dû jouer trois bis», se réjouit Michel Runtz, qui évoque également, pour illustrer son succès, les blogs souvent illustrés qui parlent de lui sur internet. Michel Runtz

s'est produit face à un public de 800 personnes, séduit entre autres par un pot-pourri mêlant airs chinois et «Vieux chalet». Le choix d'une grande salle lui est dicté par le fait que les salles plus modestes ne disposent pas du matériel d'éclairage nécessaire au spectacle.

Et dès la fin du concert de Shanghai, l'engouement naît. Présent au concert, un représentant de l'agence artistique locale SMPC lui propose immé-

diatement une tournée dans la province de Shanghai, pour le mois de mai 2008. Le musicien visitera alors les villes de Ningbo, Hangzhou, Suzhou, Nanjing et, pour terminer, Shanghai.

Ce qui aurait pu n'être qu'une belle parenthèse prend donc des proportions importantes. Cela d'autant plus que, de retour de son expédition à Shanghai, Michel Runtz reçoit des propositions pour se produire dans l'ancienne ville im-

périale de Shenyang, à Yingkou et à Yangzhou pendant les fêtes de fin d'année. Organisées par les maires, ces prestations prendront un tour plus officiel.

Et avant? En attendant de pouvoir, un jour, jouer au Japon ou en Corée, Michel Runtz tire un trait d'union entre la Suisse et la Chine en composant «Entre source et nuage», pour alto et piano, d'après un poème de Wang Wei. Cette pièce sera créée à Château-d'Œx en janvier 2008. I

PUBLICITÉ

sciences/mathematisch-naturwissenschaftliche fakultät

LA LIBERTÉ cafés scientifiques de Fribourg

le jeudi de 18 h 00 à 19 h 30

Les enjeux des sciences et des techniques vous passionnent ou vous interpellent?

22 novembre Don d'organe en Suisse: un manque de coeur pour un plus de vie ?
13 décembre Les plus forts sont-ils toujours les meilleurs ?
24 janvier La fusion nucléaire nous sauvera-t-elle ?
21 février Peut-on se comprendre ? Même quand on est différents ?
13 mars Vote électronique: le clic, une autre voie démocratique ?
24 avril Faut-il avoir peur des tremblements de terre ?
24 mai Les plantes se parlent !

Mensa de Pérolles, Bd de Pérolles 95, Fribourg - Entrée libre